

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 6 / 23

mercredi 16 août 2023

paraît 10 fois par année

101^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Chaos informa-
tique à la Direction
des Finances**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



**BERNE SUR LE CHEMIN DE
LA RÉGULATION DU CANNABIS**

pages 2 - 3



Photo : © Christine Werlé



Christine Werlé

BERNE ÉTUDIE LES EFFETS D'UNE RÉGULATION DU CANNABIS

La régulation du marché du cannabis n'est qu'une question de temps en Suisse. À Berne, une étude sur les effets sanitaires et sociaux d'une distribution contrôlée de cannabis devrait démarrer à l'automne.



Photo: © Ldd

Cela fait longtemps que la réglementation de la vente de cannabis fait l'objet de discussions en Suisse. Classé comme stupéfiant, le cannabis contenant plus de 1% de Tetrahydrocannabinol (THC), est interdit dans notre pays. Néanmoins, beaucoup en consomment à des fins récréatives, ce qui a pour effet de créer un marché noir, avec tous les effets négatifs que cela peut impliquer. En 2021, la modification de la loi sur les stupéfiants (LStup) a marqué un tournant en permettant la réalisation d'essais pilotes sur une distribution contrôlée de cannabis. À la suite de quoi, des chercheuses et chercheurs de l'Université de Berne ont décidé de relancer l'étude prévue en 2017, qui n'avait pas pu



Photo: © Ldd

être conduite à l'époque, faute de cadre réglementaire le permettant. L'étude vise à examiner scientifiquement les effets sanitaires et sociaux de la vente réglementée de cannabis en pharmacie.

Approuvée en mai dernier par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et financée par le Fonds national suisse (FNS), l'étude SCRIPT devrait démarrer à l'automne, non seulement à Berne, mais aussi à Bienne et à Lucerne. Ses résultats contribueraient à la base de discussion pour une future réglementation du cannabis.

Participation plutôt que laisser-faire

La régulation de la « beuh » n'est en effet probablement qu'une question de temps, et les gens doivent s'y préparer. « Les autorités veulent réguler ? Très bien. Le but de notre étude est de faire une proposition de régulation stricte et d'en étudier les effets. », explique Reto Auer, médecin de famille et coordinateur de l'étude SCRIPT à l'Université de Berne, qui propose que les professionnel(le)s de santé publique,

les autorités sanitaires et la communauté participent au débat et de ne pas laisser l'industrie bourgeoise du cannabis définir seule le cadre réglementaire.

« En tant que chercheurs, nous n'avons pas à être pour ou contre une régulation. Ce n'est pas notre rôle. C'est au politique de décider de la régulation du cannabis à l'avenir. Nous espérons que les résultats de l'étude contribueront aux débats. La Commission Fédérale des Questions liées aux Addictions (CFANT) recommande que le cannabis soit accessible, mais pas promu. Il s'agit d'éviter d'ouvrir les vannes du jour au lendemain, comme au Colorado, où des enfants ont fini à l'hôpital, car ils avaient avalé accidentellement des bonbons au cannabis peu sécurisés. Il ne faut pas non plus encourager la vente et la consommation avec de la publicité. La CFANT ne recommande pas la vente du cannabis en grandes surfaces. En gros, il s'agit de ne pas faire la même erreur qu'avec le tabac et l'alcool » poursuit Reto Auer. À cet effet, l'étude sera réalisée selon un « modèle à but non lucratif »,

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 13 septembre 2023

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de
Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 18 août 2023

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 22 août 2023

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

c'est-à-dire sans générer de profit pour les points de vente, avec interdiction stricte de publicité, formation du personnel ; le cannabis sera vendu dans des « paquets neutres ».

Le choix des produits en pharmacie

Concrètement, le plan prévoit de recruter 1091 participant(e)s dans trois villes sélectionnées dont environ 700 à Berne. Les personnes participant à l'étude seront des personnes qui consomment régulièrement du cannabis et qui ont plus de 18 ans. La première moitié pourra continuer d'acheter du cannabis sur le marché noir, tandis que l'autre pourra acheter des produits fabriqués spécifiquement pour l'étude dans des pharmacies sélectionnées, et dont la concentration en THC sera limitée à 20% au maximum.

« Ils auront le choix entre fleurs de cannabis, résines de cannabis, cannabis à vapoter et teintures de cannabis à usage oral », détaille Reto Auer. Le prix de vente tiendra compte de la teneur en substance active, des prix pratiqués sur le marché illicite et il couvrira les frais des pharmacies sans générer de profits pour ces dernières.

Faire d'une pierre deux coups

L'étude SCRIPT vise à évaluer l'impact de la vente réglementée de cannabis sur le comportement de consommation et la santé des fumeurs de joints. Elle a pour but

d'encourager le changement de consommation des formes fumées de cannabis et de tabac vers des formes à risque réduit. « La majorité des personnes qui consomment du cannabis fument également des cigarettes de tabac. Le personnel de pharmacie pourra conseiller et informer les personnes participant à l'étude sur d'autres formes de consommation de cannabis et de nicotine moins nocives pour la santé, comme la vaporisation, le vapotage de cannabis ou les formes orales de cannabis tout comme des formes alternatives à la consommation de nicotine », indique Reto Auer. « On espère ainsi que 10 à 20% des personnes participant à l'étude changent de méthode. »

Pour la collecte des données, les personnes participant à l'étude devront se rendre au centre d'étude lors du lancement du projet, puis six mois plus tard. Elles seront par la suite invitées à répondre tous les six mois à un questionnaire par téléphone ou par mail. L'étude SCRIPT durera tout au plus deux ans.

EDITO

Sans Berne, pas de Constitution fédérale ?



Christine Werlé
rédactrice en chef

Le premier week-end de juillet, c'était portes ouvertes dans la Berne fédérale. À l'occasion du 175^e anniversaire de la Constitution fédérale, le public pouvait visiter les bâtiments historiques de l'administration, assister à des conférences et voir des expositions. 1848 marque en effet un tournant majeur dans l'histoire de notre pays : après une brève guerre civile, ce qui n'était qu'une confédération d'États devient une république démocratique, concrétisée par l'adoption d'une nouvelle Constitution.

Élu siège fédéral de la Suisse le 28 novembre 1848, la ville Berne fut au cœur de cette petite révolution. Il était donc naturel que l'Erlacherhof et l'Hôtel du gouvernement bernois, au même titre que les bâtiments fédéraux, prennent part à cette commémoration. Saviez-vous à ce propos que la mairie de Berne avait été le premier siège du Conseil fédéral en 1848 ?

Et que le « Rathaus » existait bien avant la naissance de la Confédération ? À l'Hôtel du gouvernement, justement, on a tenté pendant ces deux jours de festivités de répondre à une question : sans Berne, pas de Constitution fédérale ?

Berne a sans doute joué un rôle majeur dans l'élaboration du texte. D'abord parce que, de 1847 à 1848, Berne fut le dernier « canton directeur » à assumer la présidence de la Diète fédérale. Ensuite, parce que des éléments de sa Constitution révisée de 1846 furent repris dans la Constitution fédérale : droit de vote élargi, liberté de la presse, compétence cantonale en matière d'éducation, deux chambres au Parlement avec les mêmes compétences... Le fait que deux représentants bernois siégeaient dans la commission qui a élaboré la Constitution fédérale fut par ailleurs aussi déterminant.

Le 6 août 1848, les Bernois acceptèrent la Constitution fédérale par 11 000 « oui » contre 3400 « non ». Les 1^{er} et 2 juillet 2023, à l'Hôtel du gouvernement, un petit jeu ludique proposait au public de voter à nouveau sur le même objet : auriez-vous accepté la Constitution fédérale en 1848 ? La réponse fut « oui » à presque 80%.

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

*A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kopic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kopic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

*Société fribourgeoise de Berne
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

*Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

**Aarethéâtre
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

Alliance française de Berne
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

*Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern
Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

*Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@blueemail.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

*Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@blueemail.ch

RELIGION & CHŒURS

*Chœur de l'Eglise française de Berne
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

*Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

POLITIQUE & DIVERS

*sous la loupe
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

*Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch



Photo : DR

Réception en l'honneur de Mme Elisabeth Baume-Schneider, conseillère fédérale

L'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) félicite Mme Elisabeth Baume-Schneider pour sa brillante élection au Conseil fédéral. Conformément à une longue tradition, elle souhaite que les romandes, romands et francophones de l'agglomération bernoise puissent faire honneur à la nouvelle conseillère fédérale jurassienne en la recevant officiellement dans un cadre convivial.

Cette réception, sous forme d'apéritif dînatoire, aura lieu le

**mercredi 22 novembre 2023, de 17h30 à 19h00,
à la Galerie des Alpes du Palais fédéral.**

Les personnes - et nous espérons qu'elles seront nombreuses - qui souhaitent participer à cette réception sont priées de s'inscrire d'ici au **vendredi 3 novembre 2023** en versant un montant de 40 francs par personne sur le compte postal de l'ARB, 3003 Berne, IBAN CH63 0900 0000 3000 0061 2 (BIC POFICHBEXXX).

Merci de bien vouloir

- effectuer le versement à partir d'un compte plutôt qu'au guichet,
- inscrire les noms et prénoms, ainsi que les dates de naissance des participant(e)s dans la case « communication au bénéficiaire » ; une liste complète et précise doit en effet être présentée à l'entrée du Palais fédéral et les personnes dont les indications ci-dessus ne figurent pas dans la liste ne pourront pas entrer.

Rappel : l'entrée au Palais fédéral se situe à l'arrière du bâtiment (entrée réservée aux visiteurs), et elle fait l'objet de contrôles stricts. Venez donc suffisamment tôt et munissez-vous d'une **pièce d'identité** !

Le président de l'ARB est à disposition (M. Jean-Philippe Amstein, 079 247 72 56) pour répondre à toute question relative à cette réception.

ASSOCIATIONS

L'UNAB, saison 2023-2024 : la diversité règne



L'Université des aînés de langue française de Berne (UNAB) entame une nouvelle saison le 14 septembre prochain. Rappelons que, malgré son nom, elle est largement ouverte aux seniors (aucun besoin de diplômes), ne donne pas de cours mais s'inscrit dans une logique de formation continue. Son activité principale consiste en l'organisation de conférences, qui ont lieu à Berne en l'auditorium de la fondation ascaro (Belpstrasse 37). S'y ajoutent en cours d'année des séminaires, généralement organisés en trois volets, ainsi que des visites et excursions. Les conférences sont gratuites pour les membres de l'association (cotisation : CHF 80.-), une finance d'entrée de CHF 10.- par conférence étant demandée aux autres participants. Les membres ont par ailleurs le droit exclusif de consulter l'enregistrement des conférences sur le site de l'UNAB.

Comme chaque année, l'accent est mis sur la qualité des conférences et la diversité des thèmes. C'est ainsi que seront au programme la musique, la littérature, l'art, la philosophie, la sociologie, l'humour, la scène et le cinéma, l'histoire et la géographie, l'astronomie, les mathématiques, l'archéologie, les sciences de la vie et l'environnement. Ces thèmes sont abordés tant par des personnes appréciées depuis longtemps que par des orateurs ou oratrices à découvrir.

Rendez-vous donc le 14 septembre 2023, 14h15, pour une conférence dont le thème, « *Intuition et science. L'impossible réconciliation sur la nature du temps ?* », sera traité par Vincent Grandjean.

Vous trouverez des informations complètes sur le site de l'UNAB : <https://www.unab.unibe.ch/>





Valérie Valkanap

CAT-SITTER

J'ai rendez-vous pour mon premier cat-sitting du côté de la Poste Universelle à Egghölzli. Ma fille m'a refilé un mandat qu'au dernier moment, elle ne peut honorer.

Le couple de propriétaires quarantenaires double income-no kid me reçoit dans son bel appartement en parterre, murs en béton brut décorés de toiles outrenoir, canapé en cuir blanc dedans, sofa en faux rotin dehors, baie coulissante et plantes vertes entre les deux. Caviar se pointe. Tous les regards convergent vers lui. Queue en point d'interrogation, moustache et colerette de tigre, oreilles hautes. Fourrure vintage à poil long argenté. C'est un chat de race, un Maine Coon.

Mine de rien, la maîtresse de maison me teste. Elle me fixe tandis que je bêti-fie en complimentant la bête qui pèse au moins dix kilos et ronronne de plaisir sous mes caresses. Oui, t'es un beau minou, toi ! Ce chat va apprendre ma langue, j'aurais dû réclamer un supplément.

Dans la cuisine, sur un tapis persan protégé par un plastique transparent, cinq gamelles. Ça, c'est pour le poulet, celle-ci pour le bœuf, celle-là pour les croquettes fourrées quand *Schatzeli* (petit trésor) se lasse de la viande. Là, c'est l'eau fraîche à changer chaque jour, ici c'est pour le lait

de chat. Du lait de chat ? Diable, une rareté, un peu comme le lait d'ânesse quoi...

Je vous montre le placard des goodies. Goodies ? Oui, comme pour nous les chips ou les sucreries. Elle ouvre. Sous mes yeux ébahis s'alignent une vingtaine de produits. Des sticks, des marmelades, des croquettes, de la mousse de saumon en tube... Tenez, vous allez vous exercer, asseyez-vous donc. Elle me tend un tube. À peine l'ai-je ouvert que Caviar saute sur mes genoux et se met à têter goulument. Je presse un peu une fois, deux fois, puis j'arrête le gavage. J'interroge du regard sa maîtresse. Caviar n'apprécie pas, m'enfoncé ses griffes dans les cuisses et tente de récupérer le « biberon » en suspension au bout de mon bras. Madame me fait signe de continuer. Allez-y, c'est un jour spécial pour lui. Le chat s'enfile la moitié du tube sous mes yeux éberlués. Précision : aux repas, Caviar mange toujours « frais ». Alors, je jette ce qu'il a laissé ? Oh non, vous ouvrez la fenêtre et vous appelez *Truche*. *Truche*? C'est un chat sans collier qu'ils nourrissent parce qu'ils aiment

trop les bêtes. Un citoyen de deuxième catégorie sachant se contenter des restes, en quelque sorte.

Il a été convenu que je passerai deux fois par jour à intervalles « raisonnables ». Mon premier jour arrivant, je me pointe à midi, comptant ensuite revenir vers 20 heures. Juste quand je tourne la clé, je reçois un message. « Quand viendrez-vous ? » Je reste dix minutes, le temps de caresser le fauve repu. À peine quitté le logis, un nouveau SMS m'adresse un rappel : « N'oubliez pas de jouer avec lui ! » Ça par exemple, une caméra cachée m'aurait-elle filmée ?

C'était le cas. Pas pour me contrôler, hein, juste pour voir si Caviar supportait bien la séparation. Mince alors, ils auraient pu me prévenir. J'ai fait mes cinq jours et puis j'ai prétendu que désormais, je préférerais consacrer mon temps aux chats errants, non mais !

BRÈVES



Roland Kallmann

BATEAUX HISTORIQUES EN SUISSE

Yvonne Scheiwiller : **Historische Schiffe auf Schweizer Gewässern – Les bateaux historiques sur les eaux Suisses**. 300 pages, format 16 x 23 cm, plusieurs centaines de photos, sources et bibliographie, glossaire, index des noms de bateaux et de entreprises. Druckerei Triner + Media + Print AG, Schwyz, 2022. ISBN 978-3-033-09534-2. Prix 43 CHF. Vente en librairie ou en ligne sur www.triner.ch/verlag/. Le livre est en allemand, mais un **résumé** en français complète chaque paragraphe.

En Suisse naviguent encore des **centaines de bateaux historiques** ayant plus de 60 ans. Ce sont les bateaux à vapeur ou à moteur *Belle-Époque* à roues à aubes, des bateaux de course,

des chalands, des barques à voiles, des voiliers de sports, des weidlings, des bateaux monoxyles ou des sous-marins (!). Yvonne Scheiwiller nous invite à découvrir un **important patrimoine** technique et industriel, trop méconnu.

Notons dans le **canton de Berne** : • sur le lac de Thoune, le bateau à vapeur (BV) *Blümlisalp* de 1906 et le Spiez de 1901, le *Thunerstörn* de 1935 et le *Jolimont* de 1908 ; • sur le lac de Brienz, le BV *Lötschberg* de 1914 et le *Lord Baden Powell* de 1909 qui est exploité depuis 1968 par une association scoute.

ANNONCE

Tarot intuitif

Consultations
Workshops & Cours

079 874 22 83
www.k13.ooo



Consultez l'agenda
francophone sur
arb-cdb.ch



L'expression (ou le mot) du mois (91) :
Que fait l'Agence de rituels ?
Que signifie cette expression née
en avril 2022 à Berne ?
Réponse: voir page 6



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

C'est la presse dominicale alémanique qui le révélait en juin : le chaos règne depuis le début de l'année à la Direction des Finances du canton de Berne. Les rappels des amendes impayées, entre autres, sont bloqués. En cause ? Des problèmes informatiques qui perdurent à ce jour. Mais Frédéric Kohler, directeur de l'état-major des ressources à la Direction de la magistrature, assure que des mesures ont été prises pour revenir aussi rapidement que possible à un fonctionnement normal.

« TOUS LES PAIEMENTS PEUVENT ÊTRE TRACÉS. IL EST IMPOSSIBLE QUE LES RAPPELS SOIENT OUBLIÉS »

Tout d'abord, avez-vous réussi à résoudre le chaos du recouvrement des amendes ?

Il n'y a pas de chaos. En raison d'un nouveau logiciel, les encaissements ne peuvent pas être affectés automatiquement aux factures pendant une phase de transition. L'affectation doit donc être faite manuellement et prend donc plus de temps, ce qui explique qu'il y ait des retards.

Pourquoi le problème est-il si difficile à résoudre ?

Les anciennes applications informatiques des domaines « Finances » et « Ressources humaines » ont été remplacées par SAP au 1^{er} janvier 2023. L'introduction a été fondamentalement réussie, le fonctionnement technique du système est stable. Cependant, des problèmes sont survenus dans certains domaines, notamment dans le recouvrement des amendes. Des spécialistes travaillent actuellement à des améliorations du système afin de simplifier les processus de travail.



Frédéric Kohler, Photo : DR

Est-ce que tout est sous contrôle maintenant ?

Diverses mesures ont été mises en place pour revenir rapidement à un fonctionnement normal et pour soutenir les services cantonaux concernés : ressources supplémentaires, formation, travail encadré, optimisation du système, etc.

SAP ne semble pas poser de problème dans d'autres secteurs. Pourquoi est-ce le cas dans le vôtre ?

SAP est un système standard utilisé dans les domaines « Finances » et « Ressources humaines » et est basé sur des processus éprouvés. Une version aménagée exprès pour le canton de Berne, avec des coûts et un besoin d'assistance élevés, devait être évitée dès le départ. Les expériences d'autres organisations montrent que les systèmes SAP adaptés individuellement sont coûteux à entretenir par la suite. C'est pourquoi ils sont souvent réduits à la version standard. En principe, le processus de recouvrement des amendes peut également être mis en œuvre à l'aide de la version standard de SAP. L'architecture du système requise a été développée dans le cadre des travaux du projet. Des essais ont également été effectués. Avec des projets

de cette complexité et de cette taille, il est cependant courant dans une certaine mesure que des améliorations individuelles soient nécessaires après l'introduction du système. Ce n'est pas différent dans le canton de Berne.

Avez-vous sous-estimé la complexité du logiciel ?

Ce n'est pas le logiciel qui est complexe, mais le processus de recouvrement des amendes.

Quelles sont exactement les conséquences de ces problèmes informatiques ?

À l'heure actuelle, les rappels de paiement ne sont pas envoyés automatiquement, mais manuellement, afin que personne ne reçoive un rappel par erreur. Tous les paiements peuvent être tracés. Il est impossible que les rappels soient oubliés. Grâce à une augmentation temporaire du nombre d'employés, les cas en suspens peuvent désormais être traités plus rapidement. Cette comptabilisation manuelle des encaissements accuse un retard de 1 à 2 mois.

Les rappels de paiement concerne-t-il surtout des amendes des TP ? Quel en est le montant ?

Non. Des chiffres exacts ne sont pas disponibles pour le moment.

ANNONCE



NOUVEAU !
Gagnez 10 francs sur votre prochaine facture en abonnant l'un de vos amis au Courrier de Berne.

Le magazine des francophones

Pour vous annoncer :
admin@courrierdeberne.ch
Pour s'inscrire : www.arb-cdb.ch

Réponse de la page 5

L'Agence de rituels (Ritualagentur) offre ses services depuis avril 2022. C'est une association fondée en 2020. Neuf pasteur(e)s actifs au sein de la Paroisse générale réformée de la ville de Berne, en font partie aujourd'hui. Elle offre des rituels ecclésiastiques (baptêmes, mariages, bénédictions et funérailles) à toutes les personnes n'ayant plus un lien direct avec les paroisses. Sites internet : www.ritualagentur.ch/fr et www.ritualagentur.ch. Les services sont gratuits pour les membres des Églises réformées Berne-Jura-Soleure, sinon une contribution aux frais est demandée. RK

L'ÉGLISE FRANÇAISE, DU REFUGE DES HUGUENOTS À L'OUVERTURE AUX GERMANOPHONES



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de l'église française de Berne, qui a aujourd'hui pour vocation de bâtir des ponts entre les cultures.

Cette année, cela fera 400 ans que des cultes en français sont célébrés à l'église française de Berne. Un jubilé que la paroisse réformée fêtera du 27 août au 1^{er} octobre 2023 (voir encadré), et qui invite à revenir sur l'histoire peu connue de la minorité francophone en ville de Berne. « Ce n'est pas pour revenir sur le passé que nous commémorons cet anniversaire, mais pour montrer le rôle qu'ont joué, et que jouent encore, les francophones dans la ville de Berne. Nous aimerions faire connaître cette histoire, car le passé éclaire le présent », explique le pasteur Olivier Schopfer.

Un coup d'œil dans le rétroviseur

Revenons donc en arrière. L'église française est la plus ancienne des églises de Berne. Elle fut construite entre la fin du XIII^e siècle et le début du XIV^e par les Dominicains. Lors de la Réforme en 1528, l'ordre des prêcheurs fut chassé de la ville et l'église désaffectée. Le couvent qui l'entourait fut transformé en hospice et le chœur séparé de la nef par un mur et divisé horizontalement en cave et greniers à blé. En 1623, par décision du Conseil de Berne, les francophones furent autorisés à y célébrer des cultes.

C'est un huguenot français, Louis de Champagne, comte de la Suze, qui en fit la demande. Architecte de métier, membre de la Bourgeoisie de Berne, il construisit les fortifications de la ville. Après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, l'église française devint d'ailleurs le lieu d'accueil de nombreux réfugiés huguenots.

Des services ecclésiastiques bilingues

Encore aujourd'hui, l'église française se veut un lieu où les francophones doivent se sentir bien. Mais pas seulement : elle entend aussi se rapprocher des germanophones. « Pour nous, le bilinguisme est un outil qui aide à construire des ponts entre les cultures, indique Olivier Schopfer. Jusqu'à il y a une vingtaine d'années, la doctrine voulait qu'on ne parle que le français dès que l'on pénétrait dans les locaux paroissiaux. Aujourd'hui, les choses ont changé. »

Les paroissiens sont en effet de plus en plus issus de familles mixtes. Lors de

certaines cultes, l'assemblée est composée de francophones, de bilingues et de germanophones. C'est pour s'adapter à cette nouvelle donne que l'église française propose tous ses services ecclésiastiques dans les deux langues. « Funérailles, mariages ou baptêmes peuvent être célébrés en partie en français et en partie en allemand. C'est un défi intéressant », relève le pasteur.

Le Tout-Berne dans l'église française

Le culte d'ouverture du jubilé, le 27 août, rassemblera les 12 paroisses de la ville à l'église française. « Il y aura en particulier des interventions en allemand ce jour-là », précise Olivier Schopfer. Dans la partie officielle qui suivra, des personnalités bernoises s'exprimeront également en allemand.

À noter encore qu'à l'occasion de ce 400^e anniversaire, la Paroisse française réformée a reçu une subvention de 12 000 francs de l'Office du bilinguisme, de la législation et des ressources (OBLR) du canton de Berne pour le soutien à la traduction et à la promotion de l'événement.



400 ANS DE CULTES RÉFORMÉS À BERNE

Le programme est sur www.400ans.ch (en fr. et al.) : Temps de fête, concerts, symposiums et conférences, expositions, visites guidées en musique, autres visites guidées.

Di 27 août à 10 h : Ce que peuvent les minorités : Culte d'ouverture radiodiffusé sur RTS Espace 2, rassemblement des 12 paroisses de la ville. 11:15 h : cérémonie d'ouverture ; 11:45 h apéritif dînatoire.

Di 2 sept. : Prendre racine – hommes et plantes en exil : culte radiodiffusé sur RTS Espace 2, avec le pasteur Otto Schaefer, théologien et botaniste; 12:30 h : Banquet huguenot dans la Rathausshalle (Rathausplatz 2). Inscription jusqu'au 28 août sur www.400ans.ch. ou par T 031 312 39 36.



Olivier Schopfer (pasteur) / Photo © Anne Bichsel

ANNONCE

1623 – 2023
400
Jahre | ans

Paroisse réformée Berne

Francophones et francophiles, vous êtes attendus le dimanche 3 septembre

Banquet huguenot

Programme et inscription jusqu'au 28.8 sur www.400ans.ch

LA CASE



Anne Renaud





Nicolas Steinmann

UN BOULANGER JURASSIEN À OSTERMUNDIGEN (BE)

Après son apprentissage de boulanger à Bassecourt (JU), Gaëtan Amez-Droz s'est tout d'abord expatrié pendant dix ans à Schönried (BE) pour parfaire son art boulanger et pour y apprendre l'allemand. Il y a aussi rencontré sa future femme, Linda, boulangère, et à deux, ils se sont lancés à la recherche d'un négoce de pain. Voilà bientôt un an qu'ils tiennent *La Boulangerie* au 104 de la Bernstrasse à Ostermundigen (BE) - enseigne en français, s'il vous plaît ! Rencontre et échanges dans le laboratoire de ce chef boulanger qui cultive l'authenticité et l'artisanat avec passion.



Photo : © Nicolas Steinmann

Qu'est-ce qui pousse un jeune boulanger à partir en Suisse allemande pour parfaire ses connaissances ? N'y a-t-il pas de débouchés en Romandie ?

Dans le métier de boulanger, les choses se passent en premier lieu en Suisse allemande car c'est de ce côté-ci de la Sarine que la connaissance de l'art boulanger se développe le plus, à titre d'exemple, la principale école professionnelle de boulangerie se trouve à Lucerne. Alors qu'en Romandie, la culture du pain a tendance à être quelque peu délaissée, alors qu'à Berne, on entre volontiers dans une boulangerie pour acheter son pain (ndlr : comme une ex-conseillère fédérale). Il y a également une différence de goût entre Alémaniques et Romands : ici, on mange essentiellement du pain à la farine bise, alors que le pain blanc a plus la cote chez les Romands. Bien entendu, à *La Boulangerie*, nous faisons également du pain blanc, mais plutôt en hiver, pour la fondue.

Pourquoi avoir choisi « La Boulangerie » comme enseigne ? Une envie de se démarquer ?

D'une part, cela sonne bien en français, d'autant plus que dans les métiers de bouche, on fait volontiers référence au français, une langue et une culture qui ont une relation particulière avec la gastronomie. Mais c'est aussi une manière

de marquer mon identité en qualité de Romand à Berne. De plus, les Bernois sont assez francophiles et ont une relation particulière avec le français. Avec une telle enseigne, c'est aussi la promesse de produits fabriqués avec passion et surtout faits « maison » dans la pure tradition d'une production locale.

Que pensez-vous du projet de fusion des communes de Berne et d'Ostermundigen ? Y voyez-vous une opportunité ?

Je suis un peu tiraillé par le fait que si les deux communes fusionnent, la nouvelle ligne de tram sera construite rapidement, ce qui n'est pas forcément facile pour un commerce d'avoir un chantier devant sa vitrine. Dans de pareils cas, on parle d'une baisse notable du chiffre d'affaires surtout lors que l'on vient de reprendre un commerce. Je suis de nature à me sentir bien en dehors des grands centres urbains, ce qui n'est pas très compatible lorsque l'on tient un négoce comme une boulangerie. En revanche, j'aime faire plaisir aux gens qui achètent nos produits car c'est véritablement cela, l'âme d'un boulanger : procurer du plaisir avec de bonnes choses. Une agglomération telle qu'Ostermundigen est donc plus propice à la pratique de la boulangerie. Quant au projet de fusion proprement dit, je ne vois pour l'instant qu'un seul avantage : la longueur du nom à écrire sur les pains d'épices parce que Berne a nettement moins de lettres qu'Ostermundigen (Rires).

Les coups de cœur de Gaëtan Amez-Droz :

- Livrer son pain le matin et plonger sur la ville endormie en dévalant la Grosse-Muristalden. À ses dires, un panorama à couper le souffle ;
- Le brunch du dimanche au Zehendermätteli (avec du pain de *La Boulangerie*, bien entendu) ;
- Les flûtes à la drêche de *La Boulangerie* (une spécialité développée avec la *Bier Zentrale* d'Ostermundigen)
- En été, s'amuser avec ses enfants entre les jets d'eau sur la Place fédérale.

P.P. / Journal
CH-3001 Berne
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES